

6 Société et Culture

Assistance à l'enfant drépanocytaire

Un appareil Sysmex 130 et une salle de jeux pour la Fondation Jean François Ondo

Prissilla M. MOUITY

Libreville/Gabon

Une dotation de trois entités bienfaitrices (Setrag, Corporation challenge et le Radisson Blu) au profit des jeunes patients et pour soutenir et encourager le combat du Pr Alain Ondo contre la drépanocytose, à travers sa structure médicale universitaire. Cet important don a été reçu le 17 avril courant, date anniversaire de l'illustre personnalité dont la Fondation porte le nom.

LA Fondation Jean François Ondo, particulièrement sa branche médicale, la clinique universitaire Pr Alain Ondo, a désormais une salle de jeux et un appareil Sysmex 130 qui devraient optimiser l'offre de soins de santé des enfants at-



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

Le Sysmex 130, un appareil doté des dernières technologies qui vient renforcer l'offre de soins de la clinique universitaire du Pr Alain Ondo. Photo de droite : Une vue de la salle de jeux offerte à la Fondation Jean François Ondo par le Radisson Blu.



Photo : Prissilla Moussavou Mouity

teints de drépanocytose. Cette dotation est l'œuvre de la société d'exploitation du chemin de fer transgabonais (Setrag), du Corporate challenge et du Radisson Blu. Trois bienfaiteurs qui ont voulu, à leur manière, soutenir non seulement les parents d'enfants drépanocytaires, mais aussi

l'action du professeur Alain Ondo dans son combat contre cette maladie. Il faut dire que ces dons sont d'une importance capitale pour cette structure sanitaire recevant généralement les enfants qui y passent, malheureusement, la majeure partie de leur temps de soins. Doté d'une technologie de der-

nière génération, l'appareil Sysmex 130, qui arrive à propos, vient ainsi répondre à un besoin criant du laboratoire d'hématologie de cette clinique universitaire.

«C'est la dernière nouveauté des terminaux pour examen d'hématologie. On ne peut rien faire sans commencer par cet appa-

reil. Sa présence dans notre structure nous résout 70% des problèmes médicaux d'avance. C'est vraiment l'alpha et l'oméga de la médecine. Il nous permet de savoir tout de suite si les patients sont anémiés et le degré d'anémie pour pouvoir décider si le patient nécessite une transfusion», a commenté

le Pr Alain Ondo.

L'espace de jeu quant à lui, revêt un caractère psycho-affectif. Selon le spécialiste gabonais de la drépanocytose, les parents et les enfants "habitent" presque dans cet hôpital, et l'espace de jeu devrait permettre aux enfants de s'évader et d'oublier, un tant soit peu, leur état médical.

«L'une des caractéristiques de cette maladie, c'est la douleur. Nous recevons généralement des familles dépressives, des enfants tristes, anxieux, craignant la mort. Au lieu de se pencher sur ce genre de réflexion, en attendant d'être reçus par le médecin, ils pourront se détendre. Mieux, se distraire dans la salle de jeux qu'abrite désormais notre structure», a-t-il expliqué.

Quid de la Fondation Jean-François Ondo ?

P.M.M

Libreville/Gabon

LA Fondation Jean-François Ondo a été créée en 1984 par le professeur Alain Ondo, en hommage au père et aux mères de la famille Ondo. Jean-François Ondo (1916-1972) a été membre du premier gouvernement de la République gabonaise. Il a occupé treize postes ministériels, de 1960 à 1963. Il décède en 1972, en fonction, en tant que maire de la commune d'Oyem, sa ville natale.

Ses épouses, Germaine Minkoue-mi-Edzang (Efack, Bitam), Angue Jeanne (Essangui, Oyem), Ekongo Adèle (Essandone, Oyem), Ekemeyong Pauline (Es-

sabwa, Minvoul), Angue Hélène (Yemvam, Oyem) ont joué un rôle déterminant à ses côtés.

Pour l'amour des enfants du monde, la Fondation Ondo vient apporter sa contribution à la chaîne architecturale universitaire, en ciblant comme objectifs la bonne santé de l'enfant et sa saine éducation, corroborant ainsi la Charte de la déclaration universitaire des droits de l'enfant.

La Fondation regroupe les institutions suivantes : la clinique médicale universitaire Pr Ondo Alain, le collège Ondo & Fils à Oyem, l'Institut Saint Claude à Libreville (enseignement secondaire), l'école Sainte Justine pour les infirmières à Libreville, le cinéma "Le Woleu" à Oyem.

Les missions de la clinique



Photo : D.H.R

Jean-François Ondo (1916-1972) .

universitaire se regroupent en soins médicaux préventifs, curatifs, chirurgicaux, l'enseignement et la recherche appliquée. Les soins pédiatriques représentent 60% des activités

de la clinique, et s'appuient sur le principe de la Prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (PCIME). Au-delà de son apport purement médical quant à la baisse de la mortalité infan-

tile au Gabon, la clinique constitue une entité économique, en raison du personnel qui y est employé : vingt-trois médicaux et paramédicaux.

En matière de recherche scientifique, outre la vision élargie en pédiatrie générale, son domaine d'excellence est la drépanocytose. Les travaux scientifiques qui y sont exécutés établissent la carte hématologique, stipulant que les porteurs du trait drépanocyttaire représentent 25% de la population gabonaise, alors que la maladie touche 2%. Deux médicaments de pointe brevetés, y sont administrés pour la prévention et le traitement : la Dregafusine et le Mayusin, notamment.

Pendant l'année 2012, le Professeur Ondo a réalisé

les premières greffes de cellules souches relatives à la guérison de la drépanocytose, première maladie génétique dans le monde. Sur le plan hospitalo-universitaire, de 1979 à 2017, soit 38 ans, la clinique a dirigé 42 thèses de Doctorat d'Etat en Médecine, à la Faculté de médecine de l'Université des sciences de la santé, a contribué à la formation de 1000 médecins, 600 sages-femmes et 500 biologistes.

Alain Ondo est également Professeur associé de pédiatrie à l'Université de Montréal au Canada.

Enfin, en Afrique, il est président de la Société africaine d'hématologie, et figure parmi les Professeurs les plus anciens au rang le plus élevé.

Environnement/Pottection et gestion durable des ressources naturelles

"Green Destination" vulgarise les éco-gestes à l'école

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

APRES l'école publique d'application de la Peyrie, dans le 3e arrondissement de Libreville, c'était au tour des Bana de l'école publique d'Akournam II, dans le deuxième arrondissement d'Owendo, de recevoir dernièrement la mini-caravane de sensibilisation pour la promotion et la vulgarisation des éco-gestes, conduite par l'ONG "Green Destination". Une activité menée en collaboration avec la Société des brasseries du Gabon (Sobraga), et qui vise à sensibiliser les élèves du cycle

primaire sur la gestion durable des ressources naturelles, tout en leur apprenant à limiter au maximum la production de déchets, par des gestes simples tels que "ne pas gaspiller l'électricité, en éteignant les ampoules lorsqu'on sort d'une pièce, débrancher les appareils lorsqu'on ne les utilise pas; ne pas gaspiller l'eau, en fermant les robinets, et ne pas jeter des ordures au sol".

Un enseignement transmis par l'humour, au travers de jeu de questions-réponses menés par l'humoriste Manitou, et qui a su capter l'attention du jeune public. « Les enfants sont des êtres mieux préparés pour recevoir un message et le répé-



Photo : R.H.A

Les promoteurs de la caravane remettant des livrets et des rafraîchissements à la directrice de l'école.

ter un peu plus tard. La sensibilisation se fait dans un environnement ludique et nous pensons qu'ils ne vont pas oublier ce qu'ils auront appris avec Manitou», a in-

diqué le président fondateur de cette organisation environnementale, Maurice Likeng. Il a justifié le choix porté sur cet établissement

d'Owendo en ces termes: « l'école présente un certain nombre d'enjeux écologiques et il s'avère que l'école publique d'Akournam II est en proie à des inondations à la moindre averse dont la dernière en date, dans la nuit du 23 au 24 octobre 2017 a causé la perte de nombreux documents administratifs, et des dossiers des élèves.»

Les apprenants, qui ont dit être « conscients que ces phénomènes naturels résultent de l'action de l'homme sur son propre biotope, et convaincus que la solution pour pallier ce genre de problèmes viendra également de l'homme à travers son comportement», ont, au terme des festivités, pris l'engagement solennel de

participer à leur niveau à la protection de leur espace de vie, en utilisant rationnellement leurs ressources naturelles, et en évitant la production des déchets. « Soyez rassurés que les conseils que nous avons reçus de Manitou vont apporter un réel changement dans nos habitudes quotidiennes et à notre entourage à qui nous allons relayer le message», a indiqué le représentant des élèves.

Enfin, comme cela devient de tradition, un arbuste a été planté au sein de l'établissement et une plaque en bande dessinée installée. Ce, afin de rappeler aux enfants les enjeux de préserver la forêt et de garder l'environnement sain.